



4



Le patrimoine et la maison traditionnelle



Objectif du chapitre

Ce chapitre invite à la découverte de la maison traditionnelle et à comprendre son fonctionnement.

Ces maisons sont le reflet d'une époque où nos villages étaient essentiellement peuplés d'agriculteurs dont les besoins, les contraintes et les ressources étaient similaires au sein de chaque région agro-géographique, ce qui rend les maisons semblables entre elles. En repérant les éléments caractéristiques de la façade puis en la décomposant pour comprendre l'organisation interne de la maison traditionnelle, les enfants découvriront qu'elle correspond à un mode de vie, à des contraintes et à des moyens différents selon les régions, les époques de construction et la hiérarchie sociale.

Les activités pédagogiques du chapitre

Qui se cache derrière la porte ?



Des photos et des plans



La maison en détails



Le jeu des erreurs



Des ressources complémentaires pour aller + loin

- territoires.frw.be (dédié à la découverte du cadre de vie, du patrimoine rural et des espaces publics).
- Territoires en Vue - Guide de lecture du territoire rural
- [Les fermes-blocs](#) - Recommandations pour leur avenir
- [Les fermes à cour](#) - Recommandations pour leur avenir
- [Vidéo Cap... sur le patrimoine rural](#)

Assistance Territoire et Patrimoine (ATEPA)
de la Fondation Rurale de Wallonie
Rue des Potiers, 304 B-6717 Attert
Tél : 063/24 22 20
E-mail : atepa@frw.be
Sites Internet : www.frw.be

Conception et réalisation : Sylvie Delviesmaison, Aurore Redotté, Quint Cools et Laurent Sevrin.
Illustrations : Sandrine Crabeels (Crab'graphic).
Croquis, plans, photos, supports : FRW - Assistance Territoire et Patrimoine (sauf mentions contraires).
© Fondation Rurale de Wallonie - Décembre 2021.
Reproduction autorisée moyennant mention de la source.



1. Qu'est-ce qu'une maison traditionnelle ?

Les maisons traditionnelles se ressemblent parce qu'elles ont été construites, pendant de très nombreuses années, en utilisant les mêmes matériaux et selon un plan correspondant aux différentes activités menées par l'homme.

Il s'agit essentiellement de **fermes**, construites avec une seule exigence, être fonctionnelle et répondre aux besoins de ses occupants. Le modèle étant éprouvé, il a perduré de nombreuses années, seule la taille du bâtiment variant selon la richesse du paysan.

De quelle époque datent ces maisons traditionnelles ?

Leur construction s'étale sur une période allant du **milieu du 18ème siècle** (parfois un peu plus tôt selon les régions) **jusqu'au début du 20ème siècle**.

Avant cette époque, il ne nous reste que très peu de témoins puisque ces maisons étaient bien souvent construites en matériaux dits périssables (bois, chaume*, colombage*) et moins résistants aux incendies.

Après cette époque, les modes de vie ont évolué (travail à l'extérieur, découverte d'autres territoires, moyens de transport et de communication, confort...) tout comme les modes de construction (nouveaux matériaux, nouvelles utilisations).

Chaque maison traditionnelle est donc le **reflet d'une époque, d'un mode de vie et d'un type de construction lié à un savoir-faire et à des artisans** propres à cette même époque (voir *Partie 5 - Les matériaux, les techniques et les artisans*).

A l'intérieur d'un village, au-delà des fermes, on trouve différents bâtiments correspondant à d'autres fonctions et métiers : église, presbytère, école, commune, maisons bourgeoises, maisons d'artisans ou d'ouvriers... (voir *Partie 6 - Les autres types de patrimoine*).

Quelles sont les activités de la ferme ?

L'homme y pratique diverses activités qui lui permettent de vivre. Sa maison doit comprendre un endroit où **se loger, élever son bétail** et **stocker ses récoltes**. Ces différentes fonctions sont réparties en « **cellules** », un espace abritant une fonction bien spécifique, qui s'alignent les unes à côté des autres (voir point suivant).

La tradition : données transmises de génération en génération.



Habiter → le logis



Elever → l'étable, l'écurie, la bergerie, la porcherie...



Stocker → la grange, le fenil



2. Quels sont les différents types de ferme ?

Selon les régions, les fermes se répartissent en deux groupes distincts.

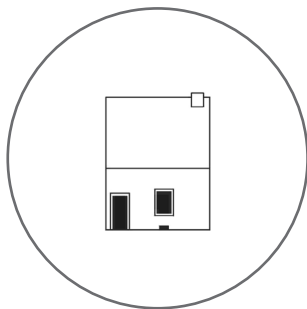
Le premier correspond aux **fermes-blocs** qui rassemblent leurs fonctions sous un seul toit. Le second concerne les **fermes à cour** qui s'organisent en plusieurs bâtiments rassemblés autour d'une aire de dégagement.

La ferme-bloc est présente sur tout le territoire wallon. Toutefois, elle caractérise davantage la zone sud et surtout la Lorraine, l'Ardenne, la Fagne et la Famenne (pour connaître les différentes régions agro-géographiques, voir la *Partie 2 - Le patrimoine et la région*).

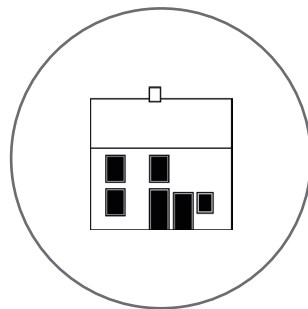
Au-delà, elle se partage le terrain avec la ferme à cour, plus souvent présente au cœur du Condroz, du Pays de Herve, de la Hesbaye, des Plateaux limoneux brabançon et hennuyer, des régions aux terres particulièrement fertiles qui correspondent aussi pour certaines, aux grandes exploitations historiques.

La ferme-bloc

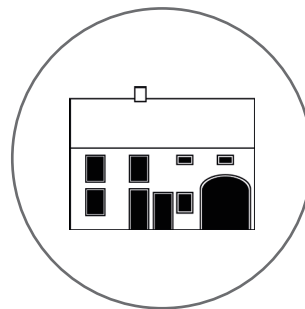
Elle rassemble les fonctions principales en **un seul corps de bâtiment**.



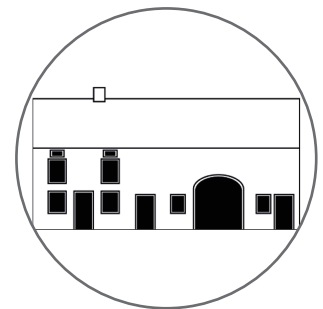
La ferme **unicellulaire** constitue le logis d'un ouvrier ou d'un artisan. A celui-ci est parfois annexé une étable située sur l'arrière de la bâtisse. Hommes et bêtes utilisent alors le même accès.



La ferme **bicellulaire** comprend un logis et une étable, et constitue la maison du manouvrier. Les ressources obtenues par l'élevage de quelques bêtes s'additionnent au maigre salaire perçu en louant ses bras à une plus grosse exploitation agricole. Elle peut aussi accueillir un artisan ou un ouvrier.



La ferme **tricellulaire** regroupe le logis, l'étable et la grange. C'est la propriété du laboureur. Celui-ci possède ses propres champs et terres d'élevage.



La ferme **quadricellulaire** (et plus) aligne le logis, l'étable, la grange, une seconde étable, une écurie ou une bergerie... Elle est souvent la résultante d'un agrandissement.

La ferme à cour

Elle s'organise en **plusieurs constructions autour d'une aire de dégagement** : la cour. Celle-ci peut être fermée ou ouverte selon la disposition des différents bâtiments qui l'entourent et ainsi former des ensembles en L, en U ou en carré. Elle peut avoir été conçue comme telle dès le départ ou être le fruit d'agrandissements successifs.

Dans certains villages, la présence d'une ou plusieurs fermes en carré implique l'existence d'un habitat de type uni ou bicellulaire du manouvrier à proximité de ces grandes exploitations.



La ferme en L



La ferme en U



La ferme en carré



3. L'organisation de la ferme traditionnelle

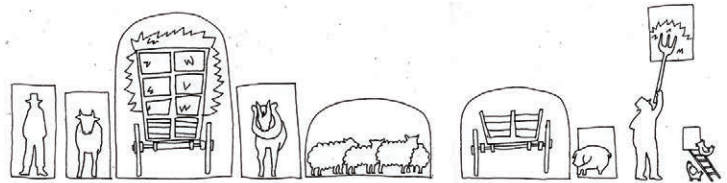
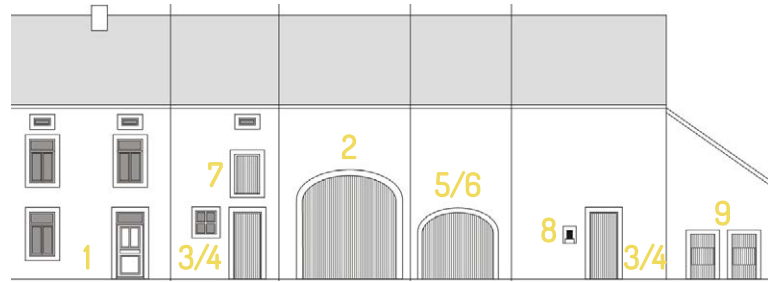
Qu'elle soit à cour ou bloc, la taille de la ferme dépend généralement de la richesse de son propriétaire.

Il n'est pas rare de pouvoir retracer son évolution à travers les coutures* laissées dans la maçonnerie : surélévation, agrandissement, développement en profondeur, ajout d'un volume secondaire...

Comment s'organise la façade avant d'une ferme traditionnelle ?

Comme vu précédemment, la ferme traditionnelle est divisée en cellules. Chacune d'entre elles correspondant à une fonction : logis, étable, grange, bergerie... Chacune est caractérisée par une porte* d'accès et différentes baies* pour l'éclairage et/ou l'aération. Ces ouvertures sont percées sur la façade avant. Celle-ci reflète donc la distribution intérieure des pièces de la maison.

La lisibilité de la façade est une caractéristique de l'habitat traditionnel.



1. Le **logis** : un endroit où on habite.
2. La **grange** : un endroit où on abrite les récoltes.
3. L'**écurie** : un endroit où on loge les chevaux.
4. L'**étable** : un endroit où on loge les vaches, les boeufs et les veaux.
5. Le **chartil** : un endroit où on range le chariot.
6. La **bergerie** : un endroit où on loge les moutons.
7. Le **fenil** : un endroit où on abrite le foin.
8. Le **poulailler** : un endroit où on loge les poules et le coq.
9. La **porcherie** : un endroit où on loge les cochons.



Comment s'organise la façade arrière ?

La façade arrière d'une ferme présente généralement un caractère plus massif car les ouvertures sont moins nombreuses. Il n'est pas rare que les fenêtres* du logis ne reflètent ni la même ordonnance, ni le même rythme qu'en façade avant. Elles sont souvent plus petites et munies de barreaux de protection. Côté dépendances, les ouvertures sont fonctionnelles et moins nombreuses.



Pourquoi l'étable se trouve-t-elle à côté du logis ?

Comme l'étable hébergait les bovins, les allées et venues (traites et vêlages) étaient réduites en la plaçant à côté du logis. S'il y avait une écurie, celle-ci remplaçait l'étable à côté du logis, le cheval étant un animal rare et cher. La chaleur émise par les animaux permettait à l'étable de former une zone tampon entre la grange (sans chauffage) et le logis (non chauffé à l'exception de la cuisine). A la fin du 19ème siècle, un courant hygiéniste demande à inverser les choses. Les dépendances affectées aux animaux ne doivent plus être en contact direct avec l'homme. Dans les constructions de l'époque, la grange s'intercale entre le logis et l'étable.

Pourquoi une grande porte de grange ?

La grange servant à stocker les récoltes, il était important de pouvoir y rentrer une charrette pleine afin de se mettre à l'abri pour la décharger mais également pour réduire le travail nécessaire au stockage (moins de va-et-vient entre extérieur et intérieur). Muni d'une fourche, le fermier décharge la charrette. A l'aide de cet outil, il fait passer ses récoltes (céréales et fourrage) directement de la charrette vers le grenier (ou fenil). Elles y sont rangées et stockées pour l'hiver. C'est aussi pour cette raison qu'il n'existe pas de plancher à cet endroit. Lorsqu'il n'y a pas de grange (maison bicellulaire), le fenil se situe au-dessus de l'étable.





Pourquoi la porte d'une bergerie est-elle basse et large ?

Les moutons ont l'habitude de se déplacer en troupeau, il en est de même lorsqu'ils doivent rentrer à la bergerie.

Pourquoi la porte d'un poulailler est-elle placée en hauteur ?

Les poules peuvent accéder au poulailler grâce à une petite échelle placée devant l'entrée. Le soir venu, il suffit de retirer celle-ci pour les mettre à l'abri de la visite impromptue d'un renard.

À quoi servent les abords de la ferme ?

Les abords de la ferme sont constitués par le **devant-de-porte** et par le **courtil** (le jardin) que l'on retrouve sur les côtés de la ferme ou à l'arrière de celle-ci.

Le devant-de-porte, privé ou intégré au domaine public, participe à l'espace de la rue et accompagne le bâti. Généralement ouvert (c'est-à-dire sans clôture), il est l'espace où se déroulent les activités extérieures de la ferme : stockage du fumier, entreposage du bois de chauffage, stationnement des véhicules agricoles, allées et venues entre les différentes cellules de la maison.

Quant au courtil, propriété résolument privée, il offre une base nourricière à la famille. Il peut se composer d'un potager et d'un verger.



4. L'évolution de la maison traditionnelle

L'histoire de la maison traditionnelle est fortement liée à celle de l'agriculture et à celle de la construction qui vont évoluer au fil du temps.

Comment les maisons de nos villages ont-elles évolué ?

Jusqu'au milieu du 19ème siècle, la maison traditionnelle est **peu confortable**. Elle est mal chauffée et mal éclairée, elle ne possède aucune commodité ni équipement. De plus, l'espace habitable est souvent exigu, car la priorité est donnée aux locaux destinés à l'élevage, au stockage des céréales et du foin.

La maison la plus élémentaire ne comporte bien souvent que **deux locaux que l'on se partage pour vivre, dormir et travailler**. La **cuisine** est le point central de la maison et la vie de famille tourne autour de sa cheminée. Son foyer est à la fois source de chaleur et zone de cuisson des repas. Le sol de la cuisine reste longtemps en terre battue avant d'être recouvert de dallage en pierre ou de pavement en carreaux de céramique, puis de ciment*. La cuisine est aussi le lieu de passage vers les autres pièces. La seconde pièce de vie, la **belle pièce** est utilisée pour les veillées et les jours de fête. Elle a le privilège d'être dotée d'un plancher et de pièces de mobilier travaillées.





Lorsqu'un **espace de nuit** est aménagé (au rez-de-chaussée pour les maisons basses – à l'étage pour les maisons avec étages), le sol est également pourvu d'un plancher. Les pièces sont basses afin d'y conserver tant bien que mal une certaine chaleur. Les murs sont simplement chaulés. Les meubles sont sommaires et généralement réalisés par des artisans locaux.

A la fin du 18ème siècle et durant la majeure partie du 19ème siècle, en raison de la hausse démographique qui marque nos campagnes, le noyau familial s'amplifie. Cela se traduit par un **agrandissement de la maison** (surélévation, approfondissement, création d'annexes...). On voit apparaître le logis à double corps où les quelques pièces se répartissent de manière égale de part et d'autre d'un couloir central.

A la fin du 19ème siècle, la maison traditionnelle subit l'influence de la ville et bénéficie des nouvelles avancées techniques. A la même époque, les préoccupations liées à l'hygiène et à la santé publique se renforcent. L'habitat traditionnel se modernise et les ouvertures s'agrandissent grâce à l'usage du verre étiré. La lumière entre enfin dans la maison. Néanmoins, l'électricité n'arrivera dans nos campagnes qu'**au tournant du 20ème siècle**.

Les pièces du logis se multiplient tout en prenant plus d'ampleur (grandeur et hauteur) et leurs fonctions se spécialisent. Au rez-de-chaussée, chaque pièce est équipée d'un chauffage à bois ou à charbon. L'ameublement se diversifie et les objets fabriqués de manière industrielle commencent à équiper l'intérieur de nos maisons. Les derniers sols en terre battue disparaissent au profit de carrelages, les peintures et papiers peints entrent dans la maison. L'entretien de celle-ci en est ainsi facilité. Pour avoir une salle de bain, il faudra encore attendre un peu.

A cette époque, de profonds changements économiques et sociaux sont en train de s'opérer. De nouvelles formes d'habitat apparaissent progressivement. Dans un premier temps, elles s'inspirent de l'architecture traditionnelle comme ces maisons d'ouvriers ou d'artisans qui conservent une petite étable et un fenil. Plus tard, elles vont s'en éloigner avec une architecture puisant ses références à l'extérieur du village pour répondre à de nouveaux modes de vie.

>> Pour en savoir + sur l'évolution de la maison traditionnelle, voir la **Partie 7 - Le patrimoine demain**.

5. Les détails et symboles de protection

Avec tout ce qu'elle abrite, la ferme doit être protégée. Son propriétaire en prend soin et l'imprègne d'une série de symboles tant sur les façades que sur la toiture : un **peigne de sorcière*** [1] pour empêcher symboliquement le diable de rentrer par un soupirail*, une niche ou une **potale*** [2] coiffant la porte d'entrée pour veiller sur la maisonnée, une **roue solaire** [3] - symbole de prospérité - sur le panneau de porte du logis, un **coeur** [4] dans les volets ou la porte de grange pour assurer la fertilité et l'abondance des récoltes, de la joubarbe* pour éloigner la foudre, un **millésime*** [5] pour rappeler la date de construction...

Ces symboles sont partout présents mais leur mise en forme varie selon les croyances et les régions agro-géographiques. Au-delà de leur signification, ces symboles participent au décor de la ferme, tant extérieur qu'intérieur.

D'autres éléments, plus fonctionnels, peuvent aussi animer la façade comme la goulotte* évacuant l'eau d'un évier vers l'extérieur, un **chasse-roue*** [6] protégeant le bas d'une porte charretière*, une ancre* solidarissant plancher et maçonnerie...



1



2



3



4



5



6

